

EUNICE



Lisette Lombé
Eunice
roman



Carnet de semences

UE 101 et UE 201

Année académique 2024-2025



AVANT LA LECTURE

PRÉSENTATION



Slameuse et artiste passe-frontières, Lisette Lombé a notamment publié un court roman, *Venus Poetica*, et un recueil, *Brûler brûler brûler* (prix Grenades/RTBF). Elle est également cofondatrice du Collectif L-SLAM et, en 2024, elle est la nouvelle poétesse nationale en Belgique.

1. Quelle est ta première impression quant à la couverture du livre ?
Quelle atmosphère ressens-tu lorsque tu observes l'illustration et les différentes couleurs utilisées ?

.....

.....

.....

2. As-tu une idée de la signification du titre « Eunice » ?
Effectue une recherche en ligne pour découvrir l'origine et la signification de ce prénom.

.....

.....

.....

3. Sur l'illustration quelle est la fleur représentée ? Que symbolise-t-elle ?

.....

.....

.....

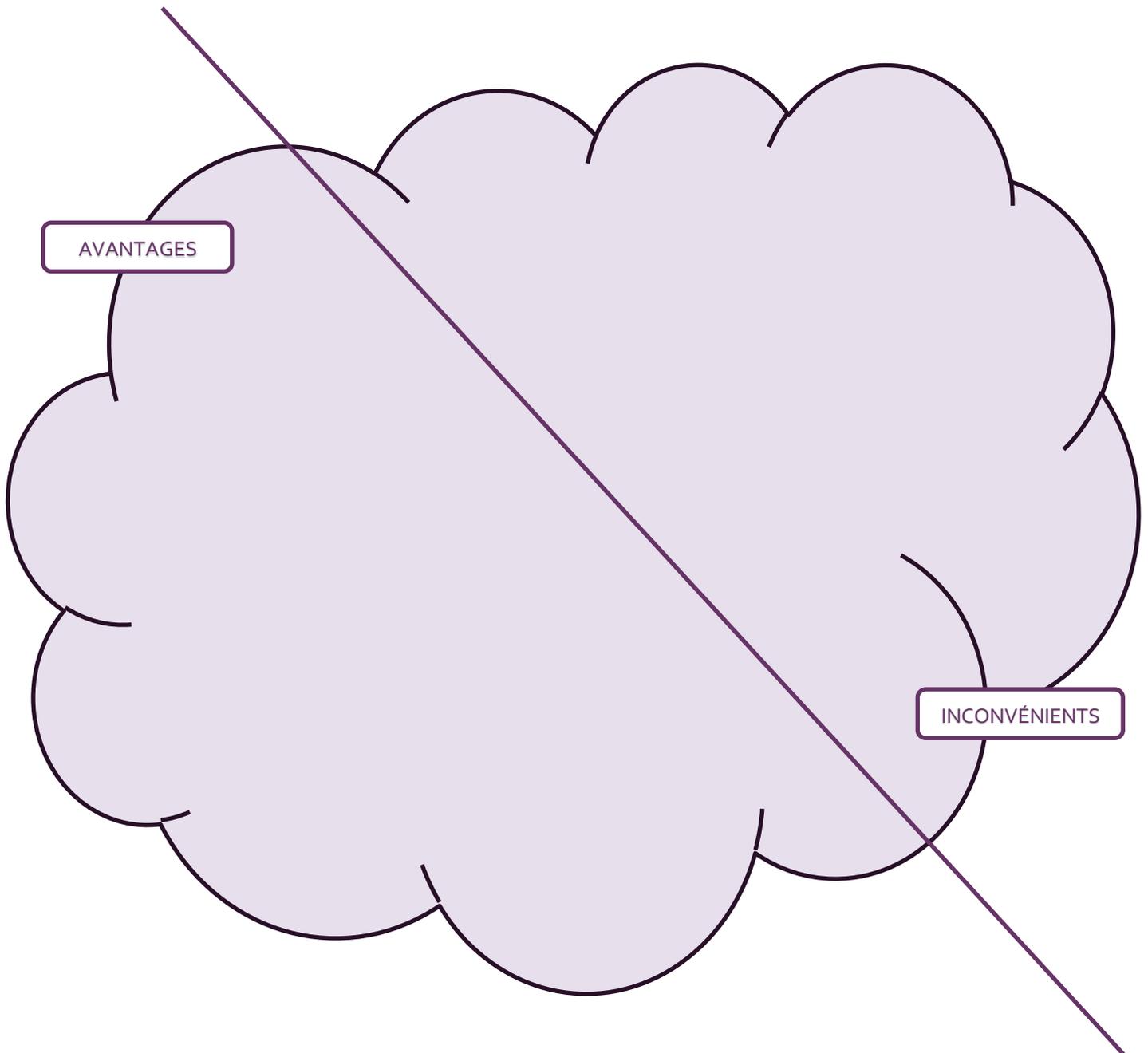


PRÉCONCEPTIONS

Tu le constateras, Lisette Lombé interroge les stéréotypes qui pèsent sur chaque personne et l'influencent en tant qu'individu sexué.

> Si tu es un garçon : liste les avantages et les inconvénients que tu envisages quant au fait d'être une fille.

> Si tu es une fille : liste les avantages et les inconvénients que tu envisages quant au fait d'être un garçon.



→ Coche dans le tableau ci-dessous les rôles et caractéristiques qui sont le plus souvent attribués aux hommes ou aux femmes.



Rôles et postures	H	F	Qualités	H	F
Prendre soin d'un enfant			Douceur		
Faire de la politique			Affirmation de soi		
Prendre soin de son apparence			Force physique		
Faire la guerre			Ambition		
Être dans la séduction			Aggressivité		
Être actif sexuellement			Sensibilité		
Faire un travail physique intense			Tendresse		
Prendre soin des autres			Séduction		
Exprimer ses sentiments			Esprit d'aventure		
Faire du sport de compétition			Autonomie		
Donner son expertise			Être drôle		
Gérer l'argent			Force de caractère		



→ Te reconnais-tu dans certaines des caractéristiques issues des deux colonnes ? Lesquelles ?

.....

→ Effectue une recherche et distingue les 2 notions suivantes : « identité de genre » / « expression de genre ». Comment ces deux notions permettent-elles de comprendre, d'interpréter le tableau précédent ?

.....

Identité sexuelle / identité de genre

Bisexualité (en latin : « bi » = deux) 	Pansexualité (en grec : « pan »/ «pantos » = tous) 
<u>Attrance</u> : une personne bisexuelle peut être attirée de façon différente par chacun des genres et peut également avoir une préférence pour un genre plus qu'un autre.	<u>Attrance</u> : une personne pansexuelle ressent une attraction sexuelle et/ou romantique envers un individu indépendamment de son genre.
Les personnes bisexuelles « voient » le genre.	Les personnes pansexuelles font abstraction du genre et préfèrent considérer la personne comme un tout.



→ Relie les définitions aux termes adéquats :

Identité de genre	●	●	Attrirance émotionnelle, affective et/ou sexuelle envers des personnes.
Rôles sociaux de sexe	●	●	Façon dont une personne exprime publiquement son identité de genre.
Séréotypes de sexe	●	●	Fait d'avoir une identité de genre qui n'est pas en conformité avec le sexe assigné à la naissance.
Expression de genre	●	●	Représentations schématiques et globalisantes sur ce que sont et ne sont pas les filles/femmes et les garçons/hommes.
Orientation sexuelle	●	●	Expérience intime et personnelle, sentiment profond de se sentir femme, homme ou non binaire.
Transidentité	●	●	Rôles attribués aux femmes et aux hommes dans une société donnée.

MUSIQUE

Tout au long du roman, l'héroïne, Eunice, nous partage des musiques associées à des moments de son histoire.

→ Scanne ce QR code avec l'application Spotify afin de te plonger musicalement dans son univers avant, pendant et/ou après ta lecture :



PENDANT LA LECTURE

STYLE



LECTURE JUSQUE LA PAGE 29

→ Tu as lu les premières pages d'*Eunice*. Comment perçois-tu l'utilisation de la deuxième personne du singulier ? Quels sentiments ce « tu » évoque-t-il en toi ? Développe ta réponse.

.....
.....
.....

→ À la manière de l'autrice, écris quelques lignes afin de combler l'ellipse entre le chapitre 5 et le chapitre 6 (pages 29 à 35). Décris le trajet d'Eunice entre les funérailles de Jane et le retour à son studio. Rédige une dizaine de lignes.

Respire. Tu rentres dans ta voiture et tu fermes ta portière. Respire.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



FÉMINISME ET SORORITÉ



LECTURE JUSQUE LA PAGE 85 (chapitre 15).

→ Prends connaissance des trois supports ci-dessous :

	Vidéo de l'actrice Corinne Masiero (ancienne SDF) qui raconte son passé violent dans la rue.
	Affaire des viols de Mazan : Gisèle Pélicot. Article « Le Monde », 05/09/24
	Sandra Muller qui a lancé le #BalanceTonPorc Article de TV5 Monde, 28/12/17

→ Relis ce passage d'*Eunice*, à la lumière des trois supports précédents.

On doit parler de déflagration.

Depuis ce matin tu tournes en rond dans ton salon, comme un orque prisonnier d'un bassin en béton. Les accusations de viol à l'encontre du producteur de cinéma Harvey Weinstein inondent la toile. Impossible d'y échapper. D'instinct, tu crois les actrices. Elles n'ont aucun intérêt à mentir. Leurs révélations vont bousiller leur carrière. Il faut ne plus rien avoir à perdre pour oser s'attaquer ainsi à l'un des hommes les plus puissants de Hollywood. Leur vie va devenir un enfer, leurs témoignages vont être disséqués et attaqués de toutes parts, leur intimité déballée sur la place publique. Ce mec te dégoûte. Tu ne le connaissais pas. C'est fou comme il ressemble comme deux gouttes d'eau au frère de ta mère. Main velue, chevalière tape-à-l'œil.



Brèche.

Tu détestes ton oncle. Il n'y a pas de raison que son côté retors ne se soit pas accentué avec l'âge. Même gars, même menace, avec trente mille canettes de bière en plus dans le bide. Tu en veux toujours à ta mère, tu lui en voudras toujours, d'avoir douté de toi ce fameux jour où tu avais rassemblé assez de courage pour dénoncer les agissements de son frère. C'est ta parole contre celle d'un adulte. Il semblait impensable que ton oncle puisse vriller en babysit psychotique dès qu'il se retrouvait seul avec toi et ton frangin, d'autant plus que ton frangin, lui, ne se souvenait pas du tout du bec d'oiseau empaillé enfoncé dans la cuisse, ni de la fourche dans les mollets, ni des cordelettes autour des poignets.

Tu aurais voulu que ta mère explose et secoue ton oncle jusqu'à ce qu'il avoue mais il n'y avait pas eu d'affrontement.

Ton oncle avait tour nié en bloc avec un aplomb déconcertant. Il avait évoqué, très calmement, le tempérament fantasque d'une gamine mal embouchée. Oui, vous aviez joué à cache-cache. Oui, tu avais perdu, et non, les perdants n'étaient en aucun cas châtiés par les vainqueurs.

Tout te revient aujourd'hui. Boomerang. Dans les moindres détails, le face-à-face.

Tu te revois rouge pivoine, encaissant les mensonges de ton oncle. Chacun des mots qui sort de son horrible bouche vient taper sur ta tête.

Poids lourd contre poids mouche. Mensonge. Mensonge.

(...) Les oncles glauques, les blagues salaces et les mains baladeuses faisaient partie du décor. Ceux qui savaient pouvaient encore fermer les yeux sans qu'on vienne leur demander des comptes. Ceux qui abusaient se croyaient intouchables et ne pouvaient pas imaginer quel uppercut leur sentiment d'impunité était en passe de se prendre dans la mâchoire.

Tout ce petit monde avait encore dix ans devant lui avant de commencer à trembler. Dix ans avant que les langues se délient et que les hashtags se multiplient sur les réseaux sociaux. Tu découvres avec stupeur, via une rediffusion d'un podcast féministe, que la campagne #MeToo avait déjà été lancée en 2007, aux États-Unis, par la militante noire Tarana Burke. Tu trembles de rage.

On ne veut plus, on ne peut plus se taire !

On doit parler. On doit casser la chaîne.

Il y a liste.

Il y a victimes d'avant et victimes d'après.

Retour de la crasse à l'expéditeur.

Souffle, Eunice !

Toi aussi, balance ton porc !

Fini de se sentir sale ! Fini de changer de trottoir !

Les bourgeons ne restent pas des bourgeons toute leur vie.



→ Explique la dernière phrase du chapitre 15 (cf. extrait précédent) : « Les bourgeons ne restent pas des bourgeons toute leur vie. »

.....

.....

.....

→ Complète le tableau en relevant les différences et les similitudes entre les situations vécues par ces quatre femmes : Corinne Masiero, Gisèle Pélicot, Sandra Muller et Eunice.

<i>Ce qui les rassemble</i>	<i>Ce qui les distingue</i>



LES PERSONNAGES

→ Au fur et à mesure de ta lecture, complète ce tableau récapitulatif des personnages dont certaines informations sont manquantes. La première ligne est complétée à titre d'exemple.

Prénom	Lien de parenté	Impact/relation avec Eunice	Phrase issue du roman, représentative du personnage	Animal symbolique/ « totem » + explications
Madou	Tante d'Eunice (sœur de sa mère)	Complicité → Madou apporte son soutien à Eunice + elle aide Eunice à découvrir son passé. >< face sombre car Madou finit par être hospitalisée	Un coup de fil de plus à ta tante n'aurait pas empêché son épisode de décompensation et son admission à l'hôpital. (p.143)	Une lionne = une figure forte qui s'assume, indépendante.
Jane				
	Frère d'Eunice			
			Tu vas tendre les bras et il va tendre les siens. (p.100)	



	Oncle d'Eunice			
			*** est là, à côté de toi, en toi, derrière toi, en haut des marches, partout où tu as besoin qu'elle soit elle est là. (p.157)	
Marcelle				
	Ex petit- copain d'Eunice			
Nicole				



APRÈS LA LECTURE

1) Que pense-tu du choix du prénom « Eunice » pour l'héroïne et de l'illustration des coquelicots pour la première de couverture ?

.....
.....
.....

2) « *Eunice* est une histoire d'amours, de sororité, de transmission et de rémission. » Selon toi, cette description issue de la 4^e de couverture est-elle représentative du roman ? Explique.

.....
.....
.....

3) À ton avis, pourquoi Lisette Lombé a-t-elle découpé son livre en 4 grandes parties : « Couper - Recoudre - Cicatriser - Vivre » ? Explique.

.....
.....
.....

4) Quel personnage féminin te plait/t'interpelle ? Pourquoi ?

.....
.....
.....



PROLONGEMENTS

Comparaison entre trois œuvres de Lisette Lombé :

- > *Eunice*
- > *Brûler, brûler, brûler*
- > *Amours, papiers, ciseaux*

→ Voici 3 extraits issus de 3 ouvrages de Lisette Lombé. Compare-les et relève les caractéristiques communes au niveau du style (répétitions, choix des mots, rythme, effets sur le lecteur, figures de style, etc).

Tu ouvres l'agenda de ta mère à la dernière semaine de juillet. Tu ne peux pas attendre d'être rentrée chez toi. Tu trembles en tournant les pages.

Souffle Eunice !

Tu reconnais l'écriture de Jane, ses lettres inclinées vers la droite, ses accents qui ressemblent presque à des points. Tu as l'impression qu'elle va débouler dans l'allée du bus, te saisir par l'épaule et te dire que ça ne se fait pas de fouiner ainsi dans les affaires des gens, en leur absence. Tu fermes les yeux, tu renifles le papier en espérant capter les effluves de son parfum au jasmin. Tu attends la remontrance, tu l'appelles de tes vœux, mais pas de signe de Jane.

Hormis le rendez-vous chez la coiffeuse, aucune annotation ce jour-là.

Eunice, p.53

Il faut des dizaines et des dizaines de petites mains pour maintenir tout ce blanc en l'état. Il faut de la domesticité sinon la crasse reprend très vite le dessus. Il faut une blanchisserie dans les sous-sols pour que ça blinke là-haut et une cohorte d'astiqueuses méticuleuses qu'on rebaptise techniciennes de surface comme on cache la poussière sous le tapis. Du blanc partout. Blanc comme un drap de lit. Blanc comme un sac mortuaire. Blanc comme un membre de la famille qui ne comprend rien aux mesures Covid. Blanc comme pas d'au revoir. Du blanc partout. Le blanc, c'est beau, c'est pur, c'est signe que tout va bien. On ne questionne pas une personne qui s'habille en blanc. On ne s'inquiète pas de ce qui a changé en elle sous tout ce blanc, depuis le confinement. On ne s'inquiète pas de ce qui se délite sous les scaphandres de papier, de qui subsiste au cœur des poupées gigognes, sous tout ce blanc. Le blanc aveugle, le blanc rassure.

Amours, papiers, ciseaux ! p.16



Tu demandes combien de femmes dans cette famille ?
 Tu demandes combien de mères, combien de vagins empuantis ?
 Tu demandes combien de tantines, combien de cousines pour un seul de ces mecs resté
 impuni ?
 Pour chaque Weinstein, pour chaque Epstein du dimanche, chaque pseudo DSK, pseudo
 Woody, pseudo Cosby, pseudo R. Kelly, pseudo Koffi, pseudo Polanski, tu demandes
 combien ?
 Combien de sœurs sous les sourires, sous les silences, sous les convenances ?
 Combien de déglinguées, de zombies, de dézinguées, de pommes pourries, de cramées, de
 barges, fêlées, fanées, foutues ?
 Combien de ventres morts, de fantômes, de fautives, de fins de fille, de fins de vie ?
 Combien ?
 Dites-moi combien !

« Famille » in *Brûler brûler brûler*

- 1) Dans l'extrait d'*Eunice*, relève les répétitions dans le texte. Quels sont les effets de cette figure de style ? Justifie.

.....

.....

- 2) Dans l'extrait d'*Eunice*, selon toi, quel(s) sentiment(s) provoque l'emploi de « tu » pour le lecteur ? Quels sont les effets produits ?

.....

.....

- 3) Dans l'extrait d'*Amours, papier, ciseaux !*, quelle(s) figure(s) de style as-tu relevée(s) ? Explique les effets.

.....

.....

- 4) Dans l'extrait du poème « *La famille* » issu du recueil *Brûler, Brûler, Brûler*, relève les figures de style et identifie les effets produits.

.....

.....

.....



À TOI DE JOUER ...

- 1) Recopie ci-dessous un extrait d'*Eunice* dans lequel Lisette Lombé emploie le « tu » et qui t'a interpellé, marqué. Précise la page.

.....
.....
.....

- 2) Ajoute à la playlist une musique qui, d'après toi, correspond à l'univers du roman. Justifie ton choix :



Ma chanson :

J'ai choisi cette chanson parce que :

.....

- 3) Complète les débuts de phrases suivantes :

- J'ai été impressionné par ...

.....
.....
.....

- Je me demande si ...

.....
.....
.....

- Je ne comprends pas ...

.....
.....
.....



- Je comprends maintenant pourquoi ...

.....
.....
.....

- J'ai été surpris ...

.....
.....
.....

- Mon émotion principale à la lecture de ce roman fut ...

.....
.....
.....

- Concernant la dernière phrase du roman, je pense que ...

.....
.....
.....

- J'ai aimé / Je n'ai pas aimé ...

.....
.....
.....

Conseillerais-tu ce livre à un ami ? OUI/NON ? Pourquoi ?



POUR ALLER PLUS LOIN

→ Afin de te préparer à la rencontre avec l'autrice (le jeudi 20 mars au matin), voici quelques-unes de ses œuvres à découvrir.

POÈME : *Brûler, brûler, brûler*

*En retard, en retard,
En retard, tu es en retard.
Tu pédales, tu cavales.
Tes perles brinquebalent sur tes secrets.
Tu pédales, tu cavales.
Brûler, brûler, brûler, brûler.
Tu pédales, tu cavales.
Brûler la liste du padre.
Des interdits multipliés
Distribués à la volée
Comme des claques qui carillonnent
Au chevet de tes égarements.
Interdit de te maquiller.
De rire à gorge déployée.
Interdit de te décolleter
De raccourcir tes ourlets.
Interdit de déambuler.
Flâner toute seule dans le quartier.
Interdit de noctambuler.
Interdit de boire, de chavirer !
Interdit de danser, vibrer !
Interdit de salir la robe.
L'honneur, le nom et la lignée.*

*Interdit, interdit, interdit !
Mais toi, là, maintenant,
arc-boutée sur ton vélo,
le cœur tendu, amoureuse,
tu n'en as que faire de tous ces interdits !
Tu pédales, tu cavales.
Brûler la liste du padre.
Tu pédales, tu cavales.

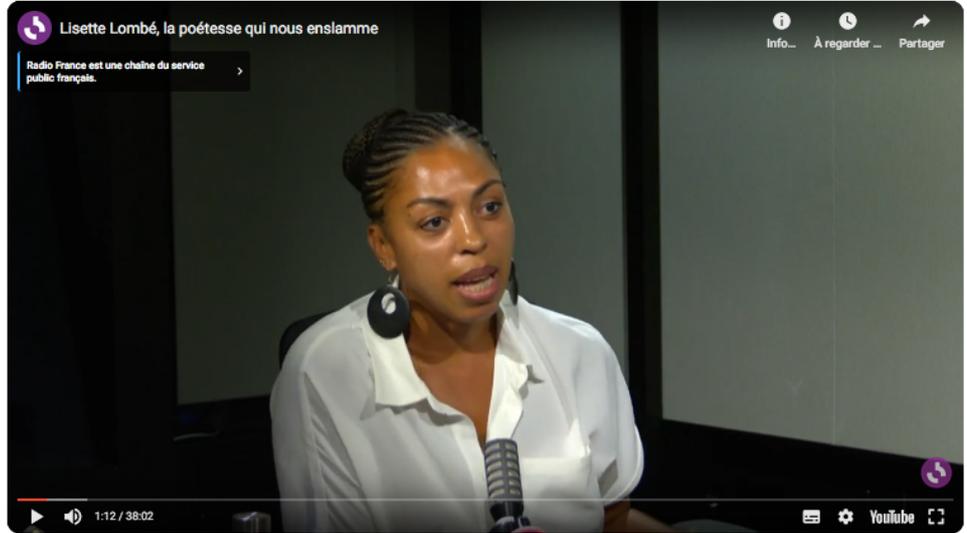
Tes perles brinquebalent sur tes secrets.
Tu pédales, tu cavales.
Culotte trempée, lèvres gonflées.
Interdit d'interdire d'aimer,
De désirer, de fantasmer,
De s'attacher, de s'enticher,
De se sentir surexister,
Toucher, goûter, se délecter,
Te caresser, culotte trempée,
Te caresser, lèvres gonflées,
Danser, danser, vibrer, vibrer,
Brûler, brûler, brûler...*



Lisette Lombé, la poétesse qui nous enslamme

YouTube · France Culture · 14 sept. 2023

YouTube [↗](#)



Tout est miroir, tout est message
pour qui veut bien entendre le chant des objets.
Demain, un couteau de cuisine m'invitera à moins de candeur.
Ce matin, un étal me parle de cul et de cœur.

Mes amours confinent à ces fruits de supermarchés,
empilés comme des livres achetés sans être lus.
Taches brunes, poussières, destination rebuts.
Je jette, nous jetons sans même goûter.
J'achète, nous achetons parfois juste pour décorer.

Les rayons sont remplis de cobras à tête de gondole,
rompus à la vente du papier et des peaux calibrées.
Pelisse de l'homme. Pelure de l'âme.
Il faut que les couvertures blinquent et l'été
et une cloche sur l'actualité pour s'attaquer
à la montagne de lectures mises de côté
durant l'année des baudets.

J'observe ma Pile À Lire.
Elle me dit besoin de comprendre le monde.
Elle me dit voix de femmes. Elle me dit poésies.
Il y a les noms des grandes maisons, il y a les bandeaux.
On est dans le bon !
Où les oranges nues sans le fard de l'écorce ?
Où la dégustation à l'aveugle ?
Où le jus plaquant de l'inconnue au bataillon ?

J'observe ma Pile à Lire.
Elle me dit va fourrager dans l'immensité des vergers indépendants.
Elle me dit n'oublie-pas de rendre tes livres à la bibliothèque avant la fin du mois.
Elle me dit que je ne lisais pas le belge avant de me sentir belge.
Elle me dit que je mangeais des pommes sans penser à la main qui cueille les pommes.

Lisette LOMBÉ
Amertume

Lisez-vous

le belge ?





© Étudiantes S3 – FR (24-25)

